

pour le Ponent, & les frégates Françaises ont paru se diriger dans l'Archipel pour courir sus aux vaisseaux des puissances coalisées, qu'elles pourroient rencontrer. L'ambassadeur de Russie, instruit qu'il se trouvoit dans l'Archipel des bâtimens de sa nation, qui étoient sortis des Dardanelles d'après l'affurance que la Porte avoit donnée à tous les ministres, en leur promettant que les mers de sa domination seroient respectées, & qu'elle ne permettroit pas aux François d'y troubler la tranquillité & la sûreté du commerce, vient de présenter un mémoire fort énergique, dans lequel il déclare que „ la Porte restera responsable de la „ sûreté de la navigation, qui n'avoit été en- „ treprise que d'après l'engagement qu'elle avoit „ pris de son propre mouvement „. Le ministère Ottoman n'a pas encore donné de réponse à ce mémoire, parce qu'il attend des nouvelles de ce qui se passe dans les isles où l'on croit que les François ont établi leur croisière. Quoique le soi-disant ministre Descorches ne parle plus de son départ, on fait que le gouvernement lui a fait signifier qu'il eût à se tenir tranquille, & à éviter soigneusement toute dispute avec les individus des autres nations, & que malgré toutes les tentatives que ce Jacobin a faites pour obtenir la permission de porter quelques signes de son caractère, ou d'exercer quelques-unes de ses fonctions, le sultan & son ministère se sont montrés inexorables à ce sujet, & les François, qui se trouvent dans cette capitale, n'osent même plus se réunir en club. Dernièrement on